

A black and white photograph of a woman with short, light-colored hair, looking directly at the camera with a serious expression. She is holding a very fluffy, light-colored kitten in her arms. The kitten is looking slightly to the left of the camera. The background is dark and out of focus.

Dossier de presse

**WILD ROSE**  
GABRIELLE DUPLANTIER  
01.02 - 23.03.25

**LA CHAMBRE**

4 place d'Austerlitz  
F-67000 Strasbourg  
+33 (0)3 88 36 65 38  
[www.la-chambre.org](http://www.la-chambre.org)

# PROJET ARTISTIQUE

## WILD ROSE

Gabrielle Duplantier est photographe indépendante depuis 20 ans, elle arrive à la photographie en autodidacte. Inspirée par la nature, le territoire et les gens qui l'entourent, elle développe depuis plusieurs années un travail où l'intime et la féminité sont centraux. Dans la série intitulée *Wild Rose*, elle photographie la nature comme repli et celles et ceux qui croisent son chemin ; elle pose sur ces visages et sur ces paysages un regard tendre quasi amoureux qui montre une grande émotion. La beauté ici se révèle dans des petits riens : ses images et son univers sont empreints d'une grâce et d'une simplicité saisissante.

La plupart des photographies présentées ici sont prises à partir de 2020, année qui marque la fin de plusieurs projets de voyage et le début d'un nouveau cycle : repli forcé dû à la crise Covid, le monde à l'arrêt, Gabrielle se réfugie dans sa maison familiale, et décide de changer de vie. Elle capture des scènes de son environnement proche, familial, comme si elle le redécouvrait, comme un hommage, elle se laisse porter par lui. Gabrielle Duplantier a travaillé avec ferveur et en privé, ne partageant son travail qu'avec son éditeur.

Elle nous offre des images aériennes et fantasmagoriques au noir et blanc délicat... entrelacs d'arbres, portraits de femmes et d'enfants, façades de vieux bâtiments, animaux messagers. On y retrouve les sujets qui lui sont chers, avec un air d'apaisement retrouvé. On y sent une palpitation, une lumière, comme une réconciliation avec la vie.

*Wild Rose* est un livre tendre, à la fois comme objet et dans son contenu, qui sous-tend l'approche selon laquelle Gabrielle a toujours travaillé : « prendre des photos, c'est comme aimer ce que l'on voit ».

Gabrielle Duplantier nourrit depuis de longues années une relation de complicité et de fidélité avec les éditions lamaindonne. Elle y publie *Volta* en 2014, réédité ensuite en 2021, *Terres basses* en 2018, et *Wild Rose* qui voit le jour au printemps 2024.

Une exposition co-produite avec le Centre Claude Cahun (Nantes) et le Carré d'Art (Chartres de Bretagne)

Couverture : Gabrielle Duplantier, Zoé, Série *Wild Rose*, 2019

DOSSIER DE PRESSE

WILD ROSE  
GABRIELLE DUPLANTIER



# BIOGRAPHIE

## GABRIELLE DUPLANTIER

Gabrielle Duplantier est une photographe franco-américaine-açorienne née en 1978.

Elle grandit au sud des Landes, dans une famille multiculturelle et marginale. Dès son plus jeune âge, elle danse, écrit, peint : ses questionnements trouvent corps dans la création artistique. Puis, un jour, elle tombe sur l'un des nombreux appareils Nikon qui trainent dans la maison. Glisser l'œil dans le viseur lui ouvre une nouvelle voie excitante pour contempler et interpréter le monde, les objets, les paysages, les visages.

Après ses études en Arts Plastiques et en Histoire de l'Art à Bordeaux et Toulouse, elle s'investit pleinement dans la pratique de la photographie. Son travail personnel est dès l'origine inspiré par les territoires proches et le portrait. Paysages étranges, instants crépusculaires, portraits puissants et fragiles, son univers photographique semble volontairement détaché de toute réalité sociale ou temporelle. Elle poétise le monde qui l'entoure dans des noirs et blancs sensuels, où s'entremêlent brume vaporeuse et des rayons de lumière tranchantes. Elle crée ainsi un univers mystérieux, emmenant le spectateur dans une troublante rêverie.

Sans relâche, Gabrielle poursuit l'affirmation, inquiète en même temps qu'obstinée, de son point de vue de sujet, moins attaché à figer la réalité qu'à lui réclamer un droit de regard.

Son travail fait l'objet de nombreuses expositions et publications en France et à l'étranger. Elle a publié divers ouvrages, tels que *Chapelles du Pays basque* et *La mer console de toutes les laideurs* avec l'écrivain Marie Darrieussecq aux Editions Cairn, ou encore *Les enfants d'ici* aux Editions Lezards qui bougent. Depuis 2014, elle collabore étroitement avec les éditions lamaindonne pour ses livres *Volta* (2014) réédité en 2021, et *Terres Basses* (2018) ainsi que son troisième ouvrage *Wild Rose*, publié en 2024.

En 2018 elle figure dans l'exposition historique autour d'une *Photographie qui tremble* au Musée Botanique à Bruxelles *Eyes Wild Open*, et en 2022 elle est choisie pour la résidence annuelle du festival *Images Singulière* à Sète.

Gabrielle Duplantier est membre du projet Collectif Temps Zéro, un projet artistique associant du son à des images photographiques ou filmiques.

DOSSIER DE PRESSE

WILD ROSE  
GABRIELLE DUPLANTIER



# EXPOSITIONS

## PRINCIPALES EXPOSITIONS

2022 : *Sète#15*, Festival ImageSingulières, Sète

2021 : Galerie 127, Montreuil

2020 - *AZIMUT / Tendance Floue*, Musée Nicéphore Niepce, Chalon-sur-Saône

2019 - *Temps Zéro*, MNAC Bucarest,

2019 : *Terres Basses*, Centre d'Art et de Photographie de Lectoure

2018 : *Terres Basses*, Galerie Confluence, Nantes

2018 - *Eyes Wild Open*, Musée Botanique, Bruxelles, Belgique

2017 : *Regard sur le Pays Basque*, Bibliothèque de Bordeaux

2017 : *VOLTA* - Espace St Cyprien, Toulouse

2015 : *VOLTA*, Museu UFFA, Belém, Brésil

2014 : *Les enfants d'ici*, Musée basque et de l'histoire de Bayonne

2009 : *Paysages intimes/Ikuspegi goxoak*, exposition itinérante, Alliances Françaises, Espagne

DOSSIER DE PRESSE

WILD ROSE  
GABRIELLE DUPLANTIER



# DU VOYAGE À LA SOURCE

Gabrielle Duplantier s'inscrit à l'origine dans une mouvance d'artistes tournés vers l'exploration extérieure autant qu'intérieure. Voyageuse prudente, elle parcourt à l'infini les mêmes territoires, familiers comme le Pays basque ou le Portugal, ou inconnus comme le Maroc, la Roumanie, l'Inde.

Sa quête se nourrit alors de la découverte de lieux, de cultures et de visages étrangers, qu'elle observe avidement, afin de trouver une symbiose.

Son dernier voyage en Inde s'achève la veille du tout premier confinement, en mars 2020. De retour en France, elle se réfugie dans sa maison familiale. L'incertitude du présent et les échos de mort et de maladie venant du monde extérieur ont donné à la maison son rôle de radeau, de refuge.

Impactée par ce phénomène mondial, elle saisit l'opportunité de ralentir, de s'isoler, pour prendre soin de ce qui est là, de ce qui lui est proche au propre comme au figuré.

Son travail photographique, lui, ne s'arrête pas pour autant, bien au contraire. Elle photographie sans arrêt tout ce qui trouve sous ses yeux, comme un instinct de vie. Elle ressent alors les joies d'une forme d'effacement, faire corps avec la part organique de son environnement.

Ce retour aux sources constitue un tournant tant dans sa pratique, que dans sa vie personnelle. À la fin de la crise sanitaire, elle décide de quitter la ville pour se réinstaller dans sa maison d'enfance, freiner les voyages ou déplacements inutiles, se rapprocher de la nature, de la forêt dans laquelle elle se sent invincible, comme une rose sauvage.



DOSSIER DE PRESSE  
WILD ROSE  
GABRIELLE DUPLANTIER

 **La  
Chambre**

Gabrielle Duplantier, *Volta*, Portugal

# WILD ROSE

## TEXTE EXTRAIT DU LIVRE *WILD ROSE* EDITIONS LAMAINDONNE, 2024

*Le jour de ma naissance, une partie de la maison à brûlé. Cela a précipité le départ des « gardiens » qui incommodaient mes parents avec leurs chiens méchants, la télévision bruyante et la décharge géante qu'ils avaient créée dans le jardin. Ce feu a été une bénédiction.*

*La maison est une vieille bâtisse déglinguée, à l'orée d'un bois, bordée d'un lac qui déborde quand il trop plu, et l'entoure comme une île. La maison a été vivante et gaie, créative, elle abrita nos plus belles envolées quand nous étions jeunes mes frères et moi. La forêt était notre aire de jeux. Un jour, on me retrouva endormie sur une souche. J'ai écouté ma mère nous raconter au coin du feu que la vie est plus intéressante qu'elle n'y paraît, que sous ses apparences, il y a du sens, que les êtres et la terre sont liés, que nous pouvons communiquer avec le cœur des gens et même décider de nos vies, ma mère parlait avec les morts et avec l'âme des vivants. J'ai vu mon père se lever aux aurores pour dessiner sans arrêt, muet, ténébreux, construire les meubles, couper les arbres, vivre en dessinant envers et contre tous.*

*Nous étions une famille particulière, décalée au sein du village, mes parents ne participaient pas aux festivités collectives, ils créaient leur propre monde à la maison avec leurs propres fêtes et leurs propres lois. Un monde bouillonnant. La maison a connu aussi des secrets et des déchirures. Mes frères et moi sommes partis, puis ma mère a quitté mon père et a pris tous les beaux objets qu'elle avait collectés amoureuxment pendant 35 ans.*

*La maison a subi cet abandon violemment et a commencé à se dégrader. Les pièces sont devenues tristes et laides. Il n'y avait plus de chambres, plus que des tas de choses, des débarras. Mon père semblait seul dans 1 ou 2 pièces. Il ne voulait pas de visites. Tout autour, la poussière et des feuilles mortes jonchaient les sols, la glycine a fini par s'introduire, passant sous la porte-fenêtre d'une des pièces abandonnées. Des plafonds sont tombés et les débris sont restés au sol, l'électricité ne marchait plus que sur quelques prises.*

*Puis ma mère est morte, elle qui ne s'était jamais remise de son départ de la maison et vivait seule dans des lieux sans histoires. La maison et mon père ont accueilli le retour de ses affaires. Nous avons brûlé un feu géant pour elle, Patricia Rosa, dans le jardin avec nos proches.*

*Je suis toujours retournée à la maison depuis que j'en suis partie. Je n'habitais jamais très loin. Elle a toujours été un axe, un repère. J'entretenais tant bien que mal un atelier et mon laboratoire photo malgré le chaos. Je venais ramasser les feuilles mortes de temps en temps et voir si tout allait bien.*

*La mort de ma mère, puis celle de mon oncle, suivies d'une séparation, de déceptions, de trahisons et de mauvaises rencontres, m'avaient laissée en état de sidération, comme si la trappe du mal c'était ouverte sous mes pieds.  
(...)*

DOSSIER DE PRESSE  
WILD ROSE  
GABRIELLE DUPLANTIER



# WILD ROSE

## TEXTE EXTRAIT DU LIVRE *WILD ROSE* EDITIONS LAMAINDONNE, 2024

(...)  
*J'ai décidé de m'éloigner pour trouver de la lumière ailleurs, faire des photos d'ailleurs. J'ai voyagé... Le Maroc, le Portugal, la Bulgarie, la Roumanie, l'Inde, par ci par là des éclats se sont profilés et mes envies sont revenues. Je suis rentrée de mon dernier voyage en Inde la veille exacte du premier confinement, ce qui a clos mes déplacements frénétiques.*

*Je me suis réfugiée à la maison avec plusieurs personnes de ma famille. Le monde à l'arrêt, coincée, je me suis attaquée à chambouler la maison. Dans un état presque surnaturel, j'ai jeté, trié, lavé, créé des chambres. Avec mon frère, nous avons refait des plafonds et réparé des murs.*

*Ce fut un tournant. Après le covid, sans beaucoup réfléchir, j'ai quitté la ville où j'habitais pour m'installer dans une partie indépendante de la maison où vit toujours mon père. Ma vie d'avant a eu besoin que je la quitte. Comme un appel, la maison dans sa cuve de verdure est devenue mon univers ; essayer de soigner la bâtisse abimée, affronter des ronciers monstres, cohabiter avec les arbres, les biches, faire du feu. C'est dans la forêt que je me sens invincible. Ici, de retour à la source, je suis cachée, je suis un animal, je suis un végétal, je suis une enfant, je suis une rose sauvage.*

Gabrielle Duplantier



# SÉLECTION D'ŒUVRES



Gabrielle Duplantier, *Fleurs du lac*, Série *Wild Rose*, 2024



Gabrielle Duplantier, *Le Magnolia*, Série *Wild Rose*, 2020

DOSSIER DE PRESSE

WILD ROSE  
GABRIELLE DUPLANTIER

 **La  
Chambre**



# SÉLECTION D'ŒUVRES



Gabrielle Duplantier, *Maxime contre le chêne*, Série *Wild Rose*, 2012

DOSSIER DE PRESSE

WILD ROSE  
GABRIELLE DUPLANTIER

 **La  
Chambre**

# SÉLECTION D'ŒUVRES



Gabrielle Duplantier, Zoé, série *Wild Rose*, 2019

DOSSIER DE PRESSE  
WILD ROSE  
GABRIELLE DUPLANTIER

 **La  
Chambre**

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## **VERNISSAGE**

**vendredi 31.01 à partir de 18h**  
**entrée libre**

## **VISITE EN ALSACIEN**

Bénédicte Matz, comédienne au théâtre de La Choucrouterie de Strasbourg, présente les expositions de La Chambre en alsacien pour le public dialectophone.

**un samedi par exposition**  
**30 minutes**  
**entrée libre**

## **VISITE GUIDÉE**

### **& ATELIER DU REGARD**

Le service éducatif de La Chambre se met à disposition des groupes scolaires et adultes pour les accompagner au cours d'une visite à la découverte de l'exposition.

Elle peut-être couplée à un atelier, l'occasion de se confronter de manière ludique aux thématiques de l'exposition.

**du mardi au vendredi**  
**sur réservation uniquement**  
**durée : 45 min visite seule**  
**/ 2h visite + atelier**  
**tarifs : 20€ visite seule**  
**/ 40€ visite + atelier**

## **ATELIER PARENT-ENFANT**

La Chambre propose aux enfants et à leurs parents de venir profiter ensemble des ateliers du regard un mercredi par exposition. Au programme, une visite guidée adaptée aux enfants et un atelier de pratique (prise de vue, collage, montage...) en lien avec l'exposition.

**samedi 08 mars 2025**  
**11h-12h30 (visite + atelier)**  
**6-11 ans, sur inscription**  
**tarif : 5€ par enfant**

## **VISITE LUDIQUE**

Partager une sortie culturelle avec les tout petites, c'est possible à La Chambre, avec une visite contée qui immergera petites et grandes dans l'univers de l'exposition.

Ce format de visite est accessible aux scolaires et peut être prolongé par un atelier.

**pour les familles (enfants 2-5 ans)**  
**samedi 08 mars 2025**  
**de 9h30 à 10h30**  
**tarif : prix libre**  
**pour les scolaires**  
**voir conditions atelier du regard**

## **VISITE DU DIMANCHE**

Tous les dimanches à 17h, un-e médiateur-riche de La Chambre présente l'exposition en cours.

**20 minutes**  
**tarif : prix libre**

## **VISITE LIBRE**

Pour chaque exposition, deux livrets sont mis à disposition du public, l'un à destination des adultes et l'autre pour les enfants. Ils se trouvent à l'entrée, en libre-service.

**entrée libre**  
**du mercredi au dimanche**  
**de 14h à 19h**

DOSSIER DE PRESSE

WILD ROSE  
GABRIELLE DUPLANTIER

# CONTACT

## Charlotte Wipf

Chargée de coordination

La Chambre

4 place d'Austerlitz / 67000 Strasbourg

+33 (0)3 88 36 65 38 ou

[contact@la-chambre.org](mailto:contact@la-chambre.org)

[www.la-chambre.org](http://www.la-chambre.org)

Installée au cœur de Strasbourg depuis 2010, La Chambre – espace d'exposition et de formation à l'image, accompagne les évolutions du médium photographique et s'intéresse à ses interactions avec les autres champs artistiques.

Par le biais d'expositions dans son espace et hors-les-murs, elle promeut des artistes français·es et étrangères, émergentes ou confirmées.

Grâce au soutien apporté à des projets personnalisés (production d'œuvres, diffusion, accueil en résidence, commandes...),

elle participe à un accompagnement de la création artistique contemporaine. Regarder, comprendre, échanger, apprendre, c'est aussi la vocation des cours, ateliers et stages de La Chambre. Elle propose aux publics enfants et adultes, amateurs et professionnels de multiples rendez-vous qui, dans la pluralité de leurs formes, permettent à chacun·e de découvrir l'image à son rythme et selon ses envies.

La Chambre, c'est un engagement fort pour la photographie et des propositions singulières.

Horaires d'ouverture  
mercredi – dimanche : 14h – 19h  
ou sur rendez-vous au  
+33 (0)9 83 41 89 55  
Fermé les jours fériés



@lachambrephoto

EXPOSITION RÉALISÉE EN PARTENARIAT AVEC



Centre Claude Cahun



LA CHAMBRE EST SOUTENUE PAR



LA CHAMBRE EST MEMBRE DE

